

Rendez-vous avec Hubert Lenoir et Noémie D. Leclerc : la Darlène en partage

Leslie Piché

Number 11, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92034ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Piché, L. (2019). Rendez-vous avec Hubert Lenoir et Noémie D. Leclerc : la Darlène en partage. *Entrevous*, (11), 29–29.



2/3 RENDEZ-VOUS AVEC...

ENTREVOUS a demandé à Leslie Piché, l'autrice du poème de la **Fête nationale du Québec** 2019 à Laval, de choisir un artiste du grand spectacle du 24 juin au Centre de la nature, qu'elle aimerait présenter dans un article. Outre les Petits Chanteurs de Laval, il y avait là Marie-Mai, Loud, Paul Piché, Hubert Lenoir, Patrice Michaud, Guylaine Tanguay, Breen Leboëuf, Mara Tremblay, Fanny Bloom, Ilam, Flavia Nascimento, King Abid et Neev.

La poète a arrêté son choix sur l'énigmatique Hubert Lenoir avec qui elle avait eu en coulisses un échange philosophique.

Hubert Lenoir et Noémie D. Leclerc : la Darlène en partage

La chanson *Fille de personne II* a projeté Hubert Lenoir sur le devant de la scène musicale. Son allure androgyne avec maquillage et bijoux avait enflammé les médias, révélant du coup *Darlène*, la première œuvre littéraire d'une autrice émergente, Noémie D. Leclerc. Publié par Québec Amérique en 2018, son roman a été présenté comme la pièce maîtresse du puzzle multidisciplinaire qu'ils ont créé ensemble. Leur histoire en est une de complicité amoureuse, artistique et professionnelle. Ce qui intéresse la revue ENTREVOUS se situe dans cette zone d'influence : quelle est la part de chacun dans la construction littéraire commune ?

J'ai écouté l'album de Hubert et j'ai lu ce qui a été dit sur sa *Darlène Darling* (en m'attardant au site feuavolonte.com), puis j'ai filé sur la *Darlène* de Noémie pour finalement lire sa prose. Premier constat, la structure du concept musical du compositeur, plus précisément les titres de son album, est en adéquation avec le récit romanesque. Mes notes m'ont dévoilé plusieurs recoupements dont les quelques exemples qui suivent (il y aurait matière à alimenter un article de fond).

Dans *Fille de personne II*, « la tête rasée » de Darlène évoque celle de trois autres personnages du roman (p. 141, 157, 195), et la violence verbale dans sa famille – « Les Leblanc, ça parle pas, ça crie. » (p. 42) – est catalysée par Hubert dans ces quelques mots : « Tu cries quand c'est trop dur / De parler ». Dans cette même chanson, le vers « T'as pas de conseils à prendre sur nous » rappelle subtilement l'anecdote éthylique du cousin et du grand-père en Floride, racontée par la Darlène du roman (p. 128 et suiv.), tandis que la strophe « J'ai déjà vu des films / D'amour surexposé / T'es le plus beau des films / Que j'ai regardé » reprend la description des premiers émois d'Ashton et de Darlène, lorsqu'ils s'étudient l'un l'autre dans la lumière bleue de la télé : « Le plus beau programme reste à côté. Le moindre clignement des yeux est étudié, la main qui porte le café à la bouche est épiée... » Cinq titres de l'album sont romancés : *Ton hôtel*, Le Normandin (p. 19); *Momo*, pour Montmorency (p. 17); *Wild and Free* et *Recommencer*, extraits de dialogues (p. 138, 226); *Cent treizième rue*, l'adresse du salon de coiffure d'Annick, la mère (p. 184).

La jeunesse de leur propos et l'honnêteté avec laquelle ils la défendent les promènent en toute complicité ici et en Europe. Là où est Hubert Lenoir est Noémie D. Leclerc. Et c'est dans son roman que je puise ma conclusion (p. 150) : « **Les plus belles choses au monde sont des coïncidences.** »